MONT BLANC

Texte et photographies
de Sophie Dri-Desprez

Passer sur la route... et puis, dingue ! je tombe sur la silhouette du Mont-Blanc, profilée en blanc mat éclatant sur le ciel d'azur. C'est la première fois. Non pas que je le vois, le gros Mont-Blanc, mais que je tombe dessus. Je mesure comme il prend toute la place parce qu'avec 4 808,73 mètres d'altitude, il est seul au ciel... et renseignements pris, il n'y a rien pour lui faire de l'ombre avant les 5 615 mètres du Mont Elbrouz, dans le lointain Caucase.

Vu l'implacabilité du soleil et de la chaleur de ce 23 août 2016, je me demande comment il arrive à conserver cette blancheur-là depuis que ça chauffe... on croirait un mirage, une image pour du chocolat. Khéops, Khéphren et Mykérinos réunies en un spectacle grandiose de neige et de glace... Une pyramide blanche surgissant par-ci, par-là, aux hasards des courbes et des architectures.

On rentre dans Genève. Son agglomération d'abord. Partie de cache-cache avec le Mont-Blanc... On va vite, je rate des prises de vue épatantes, mon désir de le voir beaucoup va grandissant et s'accélère au rythme du flux des voitures qui déboulent de partout et il y en a des quantités phénoménales à Genève, de grosses voitures... j'ai peur de l'avoir perdu dans ce tourbillon de roues et de ferailles bruyantes aux vapeurs suffocantes et déjà je savoure en moi les photos piégées dans mon appareil, de ce neuf Mont-Blanc éclatant et pur, entr'aperçu comme un mirage d'enfance...

Soudain, aux abords du lac Léman, il réapparaît. Je m'arrête, j'ai compris que c'était ma dernière chance de le contempler. Je shoote...des tas de silhouettes posent devant lui sur les berges du Léman bleu. Me voilà au centre du mythe.

En repartant dans les poussières et les vapeurs de gas-oil et d'essence distillées sur les routes grises bondées d'engins, j'ai le sentiment d'avoir passé un échelon humain en emportant en moi la silhouette magnétique immaculée qui véhicule son mythe rien qu'à prononcer son nom, et je serre mon appareil photo, dont l'obturateur me suit et joue avec mes regards, comme se capture des papillons en vol pour les regarder, avant de les rendre à leur liberté dans l'air épais de nos paysages souillés.

Je suis revenue en 2023, juste à côté. Sept années après. C'était au début du mois d'avril.

Le Mont-Blanc n'est plus blanc.

Impression achevée sur les presses des Éditions l'Escalier en mai 2023.

Dépôt légal, mai 2023.

Vous découvrez ici une série de recueils d'images photographiques dont le propos n'est pas de mettre en avant le sujet choisi d'une façon esthétique traditionnelle, mais de le laisser tel quel, tel que le regard de tout un chacun peut le percevoir.

Ce sont les paysages où nous passons notre vie, tous, qu'ils soient urbanisés ou pas, tels que je les fige avec mon appareil photo. Défauts, laideur, émotion, beauté propre ou composée, tout surgit de lui-même à l'évidence, sans que cela ait été précédé d'une réflexion de prise-de-vue. C'est un choix qui a fini par s'imposer de lui-même en moi, au fil des années que j'ai passées à faire des images.

Je vous montre là ce que vous-même voyez, parfois sans y prendre garde ou sans chercher à le retenir, parce que j'ai mesuré combien nos regards anodins participent à notre mémoire et lucidité collective. SDD.

Éditions l'Escalier
Saint-Didier - Vaucluse - France
www.editions-lescalier.com

Photo de couverture de
Sophie Dri-Desprez